

[115r., 233.tif] Morgen... sur le chemin avec des jalousies vertes. De jolies roses a Fronleiten, aumone a la porte pour les mendiants. La contrée la plus sauvage, la plus solitaire, la plus romanesque depuis Weyer jusqu'a Retelstein. La ou le terrain est rare, on cultive avec d'autant plus de soin, même avec elegance. Les frênes en rangées dans les prairies. Grosse pluie, tout le ciel couvert. Courbure de la rivière. Le postillon me mena fort lentement a Brugg. /xxx/ pensant a Henriette. Berenek [!] vis a vis et pont qu'on ne passe point. A 9h. a Bruk dans une assez bonne auberge a l'autruche. Soupe au lait. Truites.

Chaud. Le soir forte pluie.

ñ 4. Juillet. A 3h. 15' je partis de Bruk. Le postillon qui me mena a Seewiesen m'annonça qu'il va comme recrue a l'armée la semaine prochaine, cela ne le fâchoit point. On en prend un de chaque Station. Passé Kapfenberg, la on quitte le grand chemin de Vienne, le pays est riant, passé Stein am Hof a un maitre de forges. A Terl [!] on passe a travers une maison, audessous de l'arc quantité d'armoiries, cette porte fut ouverte pour les voitures de l'Imp.ce. Le maitre du l'endroit a planté la des Maroniers dans une terre, ou il y a d'autres arbres si beaux. Vieux cha[tea]û sur un rocher. On passe